

Requalification de la Grand-Rue de St-Maurice
Synthèse de la soirée participative
« La Grand-Rue a besoin de vous » du 8 septembre 2022

Mandant : Municipalité de Saint-Maurice
Facilitation: Linkfabric Sàrl

Les nombreux commerces font de la Grand-Rue de Saint-Maurice un lieu social important à l'échelle communale, un cœur battant de la cité. On s'y retrouve volontiers pour un moment de convivialité ou de détente. Sa réfection prévue tient à cœur aux Agaunoises et Agaunois, et forte de cette conviction, l'administration a souhaité les associer à ce projet.

Lors de la soirée participative « La Grand-Rue a besoin de vous » du 8 septembre 2022, la population de St-Maurice a ainsi été conviée à imaginer ensemble le devenir de la Grand-Rue. Environ 75 personnes se sont retrouvées de 19h à 22h à la salle polyvalente du Centre sportif de Saint-Maurice pour réfléchir au futur de la Grand-Rue.

En première partie de soirée, Jean-Pierre Coutaz, professeur d'arts visuels et d'histoire de l'art pendant 35 ans et ancien directeur du Château de Saint-Maurice, et personnage bien connu, a proposé un voyage dans le temps à travers la projection d'une sélection de cartes historiques, gravures, photographies, et cartes postales qu'il a commentées. L'assemblée a pu ainsi retrouver l'origine de cet axe historique et comprendre certains aspects de son évolution, notamment par le sort des édifices qui à chaque époque l'ont entouré et défini. Chemin faisant, c'est son importance économique et sociale à travers les époques qui a été révélée.

Ensuite, les participantes et participants ont été invités à se lever et visiter trois postes installés dans la salle, qui leur permettait d'exprimer leur opinion sur la Grand-Rue. Le poste « La Grand-Rue idéale » visait à récolter les désirs des usagers, le poste « J'aime/J'aime pas », à comprendre ce qui marche ou ne marche pas dans l'aménagement actuel et du point de vue des usagers, et le poste « Rôle de la Grand-Rue » dans la cité et l'agglomération, à élargir leur réflexion.

A chaque poste, les participants ont écrit leur contribution sur des post-it, les ont collés sur des flip-charts, et classés dans les catégories d'idées identifiées au fur et à mesure. Dans le poste « J'aime/ J'aime pas », les post-it étaient collés sur deux orthophotos du secteur autour de la Grand-Rue, incitant ainsi une réflexion sur un périmètre plus large, en tous cas depuis la place du Val-de-Marne à celle du Parvis, et depuis l'avenue d'Agaune à la rue Saint-François et la place Sainte-Marie-sous-le-Bourg, pour permettre à terme une vision plus cohérente du secteur.

En fin de séance, les idées et suggestions récoltées dans les trois postes ont été exprimées à haute voix devant toute l'assemblée.

Dans cette synthèse, elles ont parfois été reclassées dans des catégories différentes ou nouvelles afin d'en extraire la plus grande richesse et diversité.

Cette synthèse sera annexée au cahier des charges de l'appel d'offres qui permettra de désigner l'équipe pluridisciplinaire chargée de conduire, en collaboration avec la population, le projet de réaménagement de la Grand-Rue.

RÉSULTATS

Le rôle de la Grand-Rue dans la vie des habitants et visiteurs

Lieu de convivialité

La Grand-Rue est perçue comme un lieu convivial, de rencontre, où l'on peut trouver et/ou offrir une animation parfois ludique. Un participant à la soirée estime que de « gros progrès » ont été faits avec les événements festifs Lumina et Nuances Pops. Des soirées thématiques seraient également bienvenues. Les gens doivent « jouer le jeu » et réapprendre aux habitants à faire vivre la Grand-Rue.

Lieu social

Accueillante, conviviale, vivante, la Grand-Rue est vue comme un vecteur d'échanges, rassembleur et intergénérationnel, avec des espaces sécurisés et adaptés à tous les âges (enfants, ados, adultes, personnes âgées).

Lieu de vie économique

C'est un lieu où les commerces peuvent être favorisés. Par exemple, on pourrait y créer un marché le long de la rue un jour par semaine. Une diversité de commerces (barbier, primeur, fromager...) serait bienvenue.

Lieu touristique et historique

La Grand-Rue est un lieu d'accueil idéal pour touristes et pèlerins, encore à développer

Lieu de passage

Quelqu'un pense que la Grand-Rue est actuellement sans rôle, hormis celui de rue passagère. Un autre participant lui associe un « passage agréable d'un bout à l'autre ».

Axe technique

La Grand-Rue pourrait accueillir divers réseaux souterrains (chauffage à distance, séparation eaux claires-eaux usées, fibre optique) ainsi que des opportunités de stationnement.

*

Ce que les usagers apprécient dans la Grand-Rue

Le caractère architectural/historique

Les participants ont clairement exprimé leur attachement à la Grand-Rue dans ses aspects historiques principalement liés à son architecture : balcons en fer forgé, volets, encorbellements, portes anciennes, cours intérieures et escaliers menant de ces cours aux appartements. L'harmonie de couleurs dans les hauts de la Grand-Rue est relevée, comme la diversité architecturale et l'intérêt de certaines anciennes devantures. La rectitude de la Grand-Rue est aussi appréciée.

Deux éléments architecturaux particuliers sont mis en avant : la place du Parvis et la maison de la Pierre. Il y a aussi un attachement à certains éléments d'aménagement : vieux réverbères, petites fontaines dans la rue de la Pierre – et les pavés, que l'on souhaite toutefois plus plats.

Une rue piétonne/vivante

Les participants aiment que la Grand-Rue soit un axe piéton et vivant, que cette rue soit rendue aux habitants et aux commerçants, que les enfants puissent y jouer.

On aime marcher dans la Grand-Rue et on souhaiterait pouvoir y progresser avec une certaine fluidité, mais parfois elle est trop encombrée.

Les commerces artisanaux, les bistrots et leurs terrasses participent à la vie et l'ambiance générale de la rue, qui est ainsi un lieu de rencontre. On y sent « vivre les sens », et la vie quotidienne normale, de jour comme de nuit.

Les décorations ponctuelles

Les décors et lumière dans la Grand-Rue l'été (Nuances pop, parapluies) sont appréciées par certains participants.

La verdure, la fraîcheur existantes

Les parcs et espaces verts à proximité de la Grand-Rue : collège, Tuilerie... offrent une verdure et une fraîcheur bienvenues.

*

Ce que les usagers n'apprécient pas dans la Grand-Rue

Lieux/voies mal-aimés

Certains lieux le long de la Grand-Rue ou dans les environs immédiats ont été pointés comme ne plaisant pas : la place du Val-de-Marne (esthétisme, dalle), les rues Fernand-Dubois et des Terreaux, le parc et la fontaine de la Tuilerie, la place du Parvis, le parking Val-de-Marne (sale avec tags, mégots, crasse), la devanture de l'ancienne Migros, et le passage du Roxy aux Vergers (escaliers).

Deux lieux ont été identifiés comme présentant un danger particulier : la rue des Terraux et l'avenue d'Agaune (places de parc : sortie dangereuse pour les piétons).

Pavés/trottoirs mal pratiques et dangereux

Les pavés et les trottoirs génèrent un front (presque) uni contre eux ! Les trottoirs sont estimés hauts et étroits, dangereux pour les personnes à mobilité réduite. Dans la rue et sur les trottoirs, les pavés ne sont pas convenablement posés, créant un revêtement irrégulier. Il faut une voie plus plate.

Manque de convivialité/de vie

La Grand-Rue et ses alentours manquent d'espace de rencontre, par exemple d'espaces « famille » et de vie en général (trop peu de monde). Il y manque aussi une diversité de commerces. Les bistrots sont trop nombreux et font trop de bruit. Le soir, l'éclairage de la Grand-Rue est désagréable, il y a trop de lumière.

Manque de verdure/sources de fraîcheur

Les participants regrettent le manque de verdure et le nombre limité de fontaines et points d'eau. La décoration florale n'est pas du goût de chacun.

Vétusté, abandon, saleté

Pour certains, la Grand-Rue et ses alentours projettent parfois une image de vétusté, d'abandon et de saleté. Les commerces fermés laissent des vitrines vides, non utilisées, « mortes », qui peuvent être sales et mal entretenues. On observe aussi de la saleté aux abords des bistrots, des cafards.

Le plan des couleurs obligatoires pour les façades de la rue ne concourt pas à valoriser l'ensemble. Certains bâtiments donnent l'impression de « s'écrouler ».

Quelqu'un trouve les courants d'air désagréables.

Trafic gênant

Certaines places de parc sont dangereuses, comme à la rue des Terraux : les piétons circulent derrière des voitures. Des bus livrent la boulangerie Michellod à 5h du matin, créant des nuisances sonores pour le voisinage.

*

La vision idéale de la Grand-Rue

Une rue piétonne, avec un accès motorisé limité

Un sentiment assez largement partagé est que la Grand-Rue doit rester piétonne. Un participant propose qu'elle le soit depuis l'avenue des Terreaux jusqu'au rond-point (place Keller). Les terrasses de bistrot devraient être délimitées pour permettre un passage sans encombre. Il y a toutefois une volonté d'assurer un accès motorisé à vitesse réduite, pour les habitants, visiteurs, et commerces, ceci tous les jours mais seulement à certaines heures.

Une rue sans différence de niveaux

Les participants semblent unanimes à vouloir supprimer les trottoirs. Plusieurs d'entre eux ont motivé leur suppression dans le but de faciliter le passage des piétons, des cyclistes et des handicapés. La rue sans trottoirs est envisagée depuis l'avenue des Terreaux jusqu'au rond-point (place Keller), en aménageant une cunette au centre de la rue. Une autre approche vise à préserver la base des maisons en rehaussant la rue au niveau des trottoirs plutôt que de les supprimer.

Des pavés plus sûrs

Les pavés devraient être plus sûrs pour les personnes âgées et permettre le passage des rolators, mais aussi des poussettes, chaises roulantes... et des talons. Il faudrait combler les interstices dangereux ou en tous cas ajuster les pavés correctement pour former un sol plat. Des pavés romains pourraient être utilisés.

Des commerces actifs

Une reprise d'activité serait idéale pour que les commerces soient réhabilités, que leurs vitrines apparaissent lumineuses et propres, et qu'ils apportent une vie diurne à la Grand-Rue. Les vitrines des locaux commerciaux inutilisés pourraient être décorées. Aux Terreaux, un centre de fitness/sport pourrait prendre domicile dans le local vide de la Migros. Et pourquoi pas, dans la Grand-Rue, voir s'installer une galerie d'art, un cordonnier, un joaillier et d'autres artisans encore.

Des aménagements permettant le repos, la rencontre

Plusieurs personnes demandent que davantage de bancs soient installés pour flâner. Un petit coin rencontre avec bancs et fontaine serait appréciable, ainsi qu'un parc avec des jeux d'enfants. Les places du Parvis et du Val-de-Marne pourraient être aménagées en espaces de rencontre accueillants, arborisés et végétalisés.

Un « espace rencontre » serait bienvenu, et aussi de petits espaces publics ombragés comme à côté de chez Michellod où l'on peut s'installer sans devoir consommer.

De la verdure, de la fraîcheur

Bon nombre de participants demandent une rue plus verte et fleurie, un peu de nature en ville : fleurs, arbres... Des espaces verts avec point d'eau et/ou une fontaine sèche (jets d'eau) seraient bienvenus. Il faudrait « remettre l'eau ».

Une cohabitation harmonieuse des usagers

La cohabitation entre divers types d'usagers est une source de préoccupation : habitants vs. visiteurs et commerçants, piétons vs cyclistes. Les habitants aspirent à une rue paisible, conviviale et vivante, mais sans nuisances sonores la nuit (bistrot), notamment avec un

contrôle de la musique dans les bistrot. La présence bienveillante d'une police de proximité serait bienvenue pour assurer la sécurité et offrir notamment une prévention des accidents avec les vélos.

Une rue pratique pour ses habitants

Certains participants souhaiteraient l'introduction de macarons en faveur des habitants de la Grand-Rue, notamment pour les places de parc situées rue d'Agaune. Quelqu'un a qualifié cette demande d'urgente.

Il serait appréciable que les seniors puissent bénéficier d'un ramassage local des poubelles et du papier.

Une rue esthétique

Une rue réfléchi dans son ensemble : couleurs, éclairages, plaquettes d'information sur les immeubles est désirée. Il faut revoir le plan de coloration des maisons, qui est obsolète. Il faut restaurer les maisons – non les détruire – et souligner leur beauté.

Certain plébiscitent les décorations, et quelqu'un a même proposé de couvrir la Grand-Rue.

Une rue « low-cost »

Il est demandé de « faire du pratique, solide », de penser aux coûts pour ne pas trop charger les générations suivantes.
